

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Par la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SAHİN - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, A. İbrahimî Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

La réunion du Conseil de Saadabad

L'INAUGURATION SOLENNELLE DE L'AMBASSADE DE TURQUIE A TEHERAN

Téhéran, 21 (A.A.) — De l'envoyé spécial de l'Agence Anatolie : Selon toute vraisemblance, le Conseil du Pacte de Saadabad se réunira le 28 du mois. La date définitive ne pourra en être fixée qu'après l'arrivée à Téhéran de Nuri Said paşa. En raison du récent deuil la délégation irakienne n'arrivera à Téhéran qu'après les cérémonies du mariage princier.

Téhéran, 21. — (A.A.) — L'inauguration du nouveau siège de l'ambassade de Turquie a été faite solennellement. L'événement a été l'occasion d'une vive manifestation de l'amitié et de la fraternité turco-iraniennes. Le ministre et président de la délégation turque M. Rana Tarhan ainsi que tous les membres de la délégation, les officiers de la mission militaire, la colonie, le personnel du ministère des affaires étrangères iraniens, les journalistes étaient présents à la cérémonie qui a été présidée par le ministre des affaires étrangères M. Alâm.

La nouvelle ambassade sera un des plus beaux édifices de Téhéran. Les plans en ont été tracés par le jeune ingénieur turc Seyfi Arkan et l'ameusement en a été choisi avec beaucoup de goût par l'ambassadeur de Turquie M. Enis Akaygen. On s'est réuni dans l'imposant salon des fêtes de l'ambassade.

Un discours a été prononcé par M. Enis Akaygen auquel a répondu M. Alâm. Les deux allocutions ont été vivement et longuement applaudies. On a exécuté ensuite la marche de l'Indépendance. Enfin M. Rana Tarhan a remercié M. Alâm pour les facilités qui ont été accordées par l'Iran pour la construction de l'immeuble et il a félicité aussi M. Enis Akaygen.

La foule qui avait envahi au cours de la cérémonie les rues avoisinantes a beaucoup acclamé et applaudi la Turquie.

Le soir une grande réception a été donnée à l'ambassade. Le président de la Chambre, le président du Conseil, tous les ministres, les hauts fonctionnaires, les personnalités militaires et le corps diplomatique y ont pris part. La soirée s'est poursuivie jusqu'à fort tard dans l'allégresse générale.

L'affaire de la contrebande d'avions

Le tribunal pénal s'est reconnu incompetent

Le premier tribunal pénal d'Ankara a eu à connaître hier le procès intenté pour falsification de documents, officiels et usage de faux, contre M. Ruhu Bozceli, fonctionnaire du protocole au ministère des Affaires étrangères, impliqué dans l'affaire Ekrem König. Le tribunal, après audition du prévenu et des témoins, considérant que l'action du prévenu, qui a servi à encourager le coupable principal dans ses manoeuvres, dépasse, aux termes de l'art. 342 du Code pénal turc, la compétence de la justice pénale et a conclu au renvoi du dossier au procureur de la République, conformément à l'art. 65 dudit Code. Le procès devra être instruit, par conséquent, par le tribunal dit des pénalités lourdes.

Condamnation d'Allemands en Pologne

Varsovie, 22 (A.A.) — On mande de Chopnice (Pomeranie) : Le tribunal condamna à 8 mois d'emprisonnement le nommé Heinz Wuedtke, âgé de 21 ans, citoyen allemand de Berlin, pour insulte à l'Etat polonais. Wuedtke, passant en train en transit par le territoire polonais, à destination de la Prusse, avait offensé un cheminot polonais et insulté l'Etat polonais.

Le nommé Ernst Weilandt a été condamné à un an d'emprisonnement pour insultes à la nation polonaise et le nommé Heinz Wernicke à 8 mois d'arrêt pour colportage de fausses nouvelles. Tous deux sont citoyens polonais d'origine allemande.

Le président de la Chambre belge Bruxelles, 22 (A.A.) — M. Franz van Cauwelaert, ministre d'Etat, chef du groupe catholique flamand, a été élu président de la Chambre.

La profonde et heureuse répercussion du discours du Duce dans le monde

Hausse à la Bourse de Londres et à Wall Street. — Déclarations du porte-parole du département des Affaires étrangères aux Etats-Unis

Washington, 21 — Le porte-parole du département des Aff. étr. a déclaré que les déclarations de M. Mussolini, si elles ont déçu, d'une part les milieux politiques américains, en tant qu'elles ont démontré ce qu'a d'irréalisable la proposition de M. Roosevelt, elles ont rassuré les personnalités qui, jusque dans les milieux officiels, avaient été suggestionnées par la campagne de la presse au sujet des intentions belliqueuses attribuées à l'Italie.

Le même porte-parole a ajouté que, dans le cas où la convocation d'une grande conférence pour le désarmement apparaîtrait irréalisable, on pourrait convoquer, une conférence des puissances les plus fortement armées. De même, pour la réalisation d'accords politiques qui permettraient d'écartier les conflits et les questions pendantes actuelles, la convocation d'une conférence n'est pas nécessaire. Tout au plus pourrait-on songer à en convoquer une pour le règlement des questions économiques mondiales.

Hors des milieux officiels, les déclarations du Duce ont amené une hausse à Wall Street.

On s'en réjouit vivement au sein du parti républicain qui se prépare à livrer une bataille électorale acharnée à M. Roosevelt. Un organe de ce parti, le New-York Post, les intitule : «knockout de M. Roosevelt».

New-York 21 (Stefani communique) : Le journal American critique violemment le message de M. Roosevelt, affirmant, entre autres, que les Etats-Unis n'ont aucun intérêt à des conférences portant sur les différends européens et que M. Roosevelt n'était pas qualifié pour jouer le rôle de médiateur, s'étant maintes fois compromis par ses attitudes en faveur de Paris et de Londres.

Ce journal proteste contre les initiatives personnelles de M. Roosevelt sans le consentement du Congrès et du peuple.

L'impression en Allemagne

Berlin, 21 — La presse relève la répercussion profonde et salutaire produite en Italie par le discours du Duce.

L'oeuvre sociale de la Rome imperiale

Concession de la citoyenneté italiennes aux Musulmans de Libye

Tripoli, 22 — Au cours des événements qui se sont déroulés hier à Tripoli et dans trois autres provinces italiennes de la Libye, 2.020 Musulmans libyens ont reçu la citoyenneté spéciale italienne créée il y a quelques mois par le Grand Conseil Fasciste à l'occasion de l'incorporation des quatre provinces de la Libye au royaume d'Italie.

Au cours de son discours, le gouverneur, maréchal Balbo, dit sa satisfaction d'être le premier à saluer, avec un cœur sincère, les nouveaux citoyens italiens à la même place où le Duce, empoignant l'épée de l'Islam, a marqué une nouvelle ère pour les Musulmans de Libye.

L'orateur rappela ensuite l'inauguration qu'il fit, il y a quelques jours, d'un des derniers villages pour colons, annonçant que le gouvernement fasciste poursuivra cette politique de façon que toutes les terres abandonnées soient à nouveau fécondées et peuplées.

Le discours du maréchal donna lieu à d'imposantes manifestations de la part de la foule musulmane.

Il est à remarquer que le nombre des Musulmans ayant reçu la citoyenneté italienne ne représentent qu'un modeste pourcentage de l'ensemble de ceux qui ont envoyé des demandes au gouvernement. Il s'agit de chefs religieux et de citoyens ayant gagné des mérites particuliers en combattant pour l'Italie. A noter enfin que cette concession de la citoyenneté italienne permet aux intéressés de conserver leur statut personnel et sauvegarde le respect des lois religieuses et civiles de l'Islam.

M. Goering a été invité à Bratislava

Bratislava, 22 (A.A.) — Mgr Tisso, de retour de Berlin, déclara que les entretiens qu'il eut à Berlin ont une importance qui apparaîtrait ces jours prochains. D'autre part, il annonça qu'il invita M. Goering — qui accepta — à visiter la Slovaquie.

Les Neueste Nachrichten de Munich, constatent qu'avec une élégante ironie et en peu de mots, la supériorité de talent oratoire du Duce a balayé les insinuations de M. Roosevelt. Le Voelkischer Beobachter voit, dans le discours une manifestation excessivement importante qui coupe court aux tentatives puériles démocratico-ploutocratiques.

... à Londres

A Londres, le discours a produit une forte impression et a eu l'effet d'un stimulant à la bourse et dans les milieux de la City. Les correspondants londoniens des journaux italiens relèvent que le mouvement d'opposition à Roosevelt s'accroît en Angleterre.

Le Manchester Guardian a publié une lettre de deux éminentes personnalités : M.M. Philby et W. J. Lyon, préconisant une collaboration de Londres avec Rome et Berlin.

... à Varsovie

Varsovie, 21 (A.A.) — Le discours de M. Mussolini est abondamment commenté dans les journaux polonais comme une manifestation de paix prouvant l'esprit réaliste du Duce.

Les journaux estiment que ce discours contribuera à une détente dans la situation internationale.

La Gazeta Polska écrit : « L'attitude de M. Mussolini répond à celle de la nation italienne dont le patriotisme veut maintenir la paix afin de faire fructifier l'empire colonial. »

... à Bucarest

Bucarest, 21 (A.A.) — Stefani communique : Le discours du Duce — prononcé au Capitole — produisit ici une grande et très favorable impression. Les journaux font ressortir que le discours prononcé hier par M. Mussolini est destiné à donner un aspect plus encourageant à l'évolution des événements internationaux.

Les journaux mettent aussi en relief la grandeur de l'oeuvre commencée à Rome pour l'Exposition de 1942 et trouvent, pour cela, justifiées les paroles de paix prononcées par le Duce.

Réunion du Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à 17 heures à Ankara, sous la présidence du Chef d'Etat I. İnönü. Les délibérations ont duré jusqu'à une heure avancée de la soirée.

La France changerait de politique à l'égard de la Syrie

Des renforts sont concentrés au Liban où l'on procède à des fortifications

Damas, 14 (Du correspondant du Son Posta) — Les importants changements survenus dans la situation européenne ont eu de profondes répercussions ici. On ne se tromperait pas en supposant que ces répercussions pourront avoir une influence profonde sur la vie de la Syrie.

J'enregistrai d'abord les mesures militaires prises par les Français en Syrie. Des fortifications sont érigées en toute hâte en vue de défendre, sinon toute la Syrie, du moins le Liban. De nouvelles troupes amènées de France et d'Afrique sont venues renforcer l'armée d'occupation, dite armée du Levant. Comme il est indubitable qu'en cas de guerre européenne les communications entre la France, la Syrie et le Liban seront coupées, on a pris des mesures en vue de constituer des réserves de vivres susceptibles de permettre au commandant des troupes françaises d'assurer, pendant un temps assez long, la subsistance des troupes et de la population. Dans ce but, des stocks importants de conserves et de céréales ont été constitués.

Mais l'activité réellement importante est celle qui est déployée sur le terrain politique. Les Français, en raison des éventualités d'un conflit en Méditerranée, ont révisé profondément les bases de leur action. Jusqu'à une époque assez récente, non seulement les Français n'étaient pas disposés à accepter aucune des revendications des Syriens, mais ils poursuivaient systématiquement leur politique de démembrement du pays. L'administration du mandat, dont l'objectif était de

Les pourparlers anglo-turcs

UNE MISE AU POINT

Londres, 21 (A.A.) — Le « Times » écrit : « White Hall hésite encore, contrairement à ce que fit un journal turc, à annoncer que les conversations anglo-turques aient abouti à une conclusion positive. »

Mais on se montre entièrement satisfait de la nouvelle preuve d'entente entre les deux pays et de leurs dispositions communes à résister à l'agression que fournissent ces conversations. »

L'Espagne réagirait avec violence contre toute atteinte à ses droits

Burgos, 21. — Dans un discours qu'il a prononcé à Cordoue pendant son voyage en Andalousie le général Franco, après avoir exalté le patriotisme des populations et le triomphe de forces traditionnelles garantie de la renaissance nationale, constata que personne ne menace l'Espagne car la jeunesse est prête à la défendre.

Le généralissime réaffirme les intentions pacifiques de l'Espagne, mais a ajouté que le pays réagirait violemment de toutes ses forces contre tous ceux qui oseraient porter atteinte à ses droits. L'Espagne s'est réveillée grande et sa jeunesse est superbe.

17 milliards pour la défense nationale en France

Paris, 22. — Le cabinet a approuvé hier 30 nouveaux décrets-lois, portant sur un ensemble de 15 à 17 milliards de francs de crédits devant être consacrés à la défense nationale. Le but envisagé est de renouveler complètement l'outillage militaire de la France en deux ans.

Dans un discours radiodiffusé, M. Reynaud a adressé un appel aux citoyens français leur demandant de consentir aux sacrifices nécessaires si la France veut vivre. Il ne saurait y avoir, s'est-il écrit, qu'une seule politique, celle de la force française.

M. Lucien Bourguès constate dans le « Petit Parisien » que la France est en état de mobilisation militaire partielle et de mobilisation civile totale.

A noter que la semaine de 55 heures de travail est adoptée pour les industries militaires et la semaine de 48 h. pour les industries civiles.

Une convention économique, douanière et monétaire entre l'Italie et l'Albanie

Les territoires des deux Etats sont considérés comme un seul, réglé par le régime douanier italien

Tirana, 21. — Une convention économique, douanière et monétaire a été signée entre l'ambassadeur Jacomoni pour l'Italie et le ministre des finances Ali Zoti pour l'Albanie.

En matière douanière la convention établit que les territoires des deux Etats sont considérés comme un seul territoire, réglé par le régime douanier italien. La gestion des douanes de l'union et les services relatifs aux frontières de terre et de mer sont assumés par l'administration des douanes italiennes. Les accords techniques relatifs feront l'objet d'une entente à stipuler jusqu'au 31 mai prochain. En matière monétaire la convention confirme la valeur du

franc albanais à lires italiennes 6,25. L'Albanie institue un monopole du commerce des échanges et devises confié à la Banque nationale d'Albanie.

Dans le domaine économique la convention prévoit des ententes directes en vue de faciliter la réalisation d'initiatives pouvant développer selon l'avis des deux gouvernements les possibilités économiques du pays.

Les importations de marchandises en Albanie sont subordonnées avec effet immédiat, à la cession de devises de la part de la Banque d'Albanie. La convention réalise, selon les directives du Duce, le plan d'assistance économique italienne en faveur de l'Albanie.

L'amitié italo-yougoslave

A la veille des entretiens de Venise

Le comte Ciano parle au « Politika »

Belgrade, 21. — Le correspondant de la « Politika » mande à son journal d'intéressantes impressions sur les instancieuses journées romaines qui viennent de s'écouler et les entretiens politiques auxquels elles ont donné lieu.

Puis il publie les déclarations qui lui ont été faites au Palais Chigi par le comte Ciano. Le journaliste décrit l'élan avec lequel le ministre des affaires étrangères italien lui a parlé de l'amitié italo-yougoslave.

A partir du moment où l'attitude de duplicité du roi Zogu, a dit le comte Ciano, menaçait les rapports d'amitié entre l'Italie et la Yougoslavie nous avons décidé de recourir aux mesures décisives. Dès janvier dernier j'avais attiré sur ces faits l'attention du gouvernement yougoslave. Par la suite le contact entre Rome et Belgrade a été constamment maintenu avec la plus grande cordialité.

Notre action en Albanie a eu pour but

de faire disparaître les barrières qui avaient été dressées par Zogu entre le peuple albanais et l'Italie. Tout le reste et notamment toutes les intentions prêtées à l'Italie par la presse étrangère est faux et ne vise qu'à semer la discorde entre l'Italie et la Yougoslavie.

La politique de Zogu tentait à susciter des soupçons entre les deux pays amis pour renforcer son prestige au dépens des véritables intérêts du peuple albanais. L'action italienne en Albanie fournit de nouveaux éléments à la solidarité et à la coopération réciproques entre l'Italie et la Yougoslavie. L'amitié avec la Yougoslavie est et demeurera une des principales bases de la politique étrangère italienne.

Le comte Ciano a ajouté qu'il est convaincu que les prochains entretiens de Venise permettront de renforcer encore les liens qui unissent l'Italie et la Yougoslavie.

Après la visite des comtes Teleky et Csaky à Rome

Vers une plus grande stabilité politique et économique du bassin danubien

Budapest, 22 — En arrivant à Budapest, le comte Teleky et le comte Csaky ont été reçus par une foule énorme qui emplissait les abords de la gare. Haranguant l'assistance, le comte Teleky a dit notamment :

« Les peuples italien et allemand sont les modèles du peuple hongrois. »

L'orateur a ajouté qu'il est très heureux des résultats de ses conversations de Rome.

Interviewé par la presse, le comte Teleky a ajouté :

« Nous avons beaucoup de choses à dire. Nous l'avons fait avec la plus grande cordialité. Cette même cordialité caractérisait non seulement la réception des autorités officielles mais l'attitude de la population tout entière à notre égard. »

Le comte Csaky a dit à son tour :

« Nous avons procédé à une analyse approfondie et détaillée de toutes les questions intéressant les deux pays et le bassin danubien en général. Le toast prononcé par le Duce et toutes les manifestations dont nous avons été l'objet ont été caractérisés par une compréhension totale des problèmes hongrois. »

La Hongrie, a ajouté le comte Csaky, apprécie, depuis la guerre mondiale, le peuple yougoslave qu'elle a appris à connaître sur les champs de bataille. Elle est toujours prête à collaborer avec lui.

Les journaux soulignent l'importance des prochaines conversations entre le comte Ciano et le ministre des affaires étrangères yougoslave. Ils se font l'écho des prévisions des milieux officiels suivant lesquelles la conclusion d'accords entre Budapest et Belgrade se

rait imminent.

Budapest, 22 (A.A.) — MM. Teleky et Csaky arrivèrent à Budapest dans la nuit venant de Rome.

M. Teleky annonça le prochain départ des ministres hongrois à Berlin où ils rencontreraient certainement un accueil analogue à celui qu'ils reçurent à Rome.

Le communiqué officiel

Rome, 21 (A.A.) — Voici le communiqué publié à l'issue de la visite des hommes d'Etat hongrois.

Le comte Teleky et le comte Csaky ont au cours de leur visite à Rome plusieurs conversations avec le Duce et avec le comte Ciano.

Ces conversations se sont déroulées dans l'atmosphère de cordialité et de confiance réciproque qui caractérise les relations d'étroite amitié existant entre les deux Etats.

On a soumis à un profond examen les questions les plus importantes et plus particulièrement celles de l'Europe Centrale et du bassin danubien en considérant aussi les événements les plus récents et la situation actuelle. On a constaté avec satisfaction les résultats atteints par les deux gouvernements dans l'intérêt d'une plus grande stabilité soit dans le domaine politique soit dans le domaine économique et on a affirmé leur commun accord de diriger leur propre action vers les buts de justice et de paix qui caractérisent l'axe Rome-Berlin.

Dans ce but, on a décidé de développer plus spécialement la politique de collaboration avec les Etats amis.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La crise de la confiance

M. Asim Us écrit dans le Vakit : Aujourd'hui, le monde entier se débat en proie à une grande crise. Personne n'est sûr en se mettant au lit, que le soleil de la paix éclairera ses yeux à son réveil. Aucun homme d'Etat n'accorde plus la moindre importance ni la moindre confiance aux traités signés à grand tapage dans les conférences internationales. Bref, quelle que soit la direction vers laquelle on tourne les regards, on voit un monde plongé dans la crise provoquée par le manque de fidélité à la parole et aux signatures données.

En réalité, si l'on voulait caractériser brièvement la crise actuelle, on ne se tromperait guère en la définissant une « crise de fidélité à la parole et à la signature données ». Il en est ainsi en Europe centrale ; ainsi dans les Balkans, ainsi en Méditerranée.

En septembre dernier lorsque la crise tchécoslovaque a éclaté l'opinion publique mondiale était favorable à la cause de l'Allemagne ; on n'approuvait pas que 3 millions et demi d'Allemands des Sudètes eussent été artificiellement arrachés à la communauté allemande pour créer artificiellement un Etat de Tchécoslovaquie. Si, alors, une guerre eût éclaté de ce fait en Europe l'opinion publique mondiale eût été en faveur de l'Allemagne. C'est pourquoi, après l'intervention de Mussolini, Chamberlain n'a pas hésité à prendre l'avion malgré son grand âge et à se rendre en Allemagne pour traiter ; cet effort commun en vue d'éviter la guerre a suscité partout la gratitude la plus vive.

Mais après la conférence de Munich, la Tchécoslovaquie réduite et amputée, avait été prise sous la protection commune de quatre grandes puissances.

M. Asim Us ajoute que le sort qui a été réservé à cet Etat et l'établissement du protectorat allemand sur la Bohême et la Moravie sont à l'origine de la crise de confiance actuelle. Il énumère d'autres facteurs qui, à son sens, ont exercé une influence déterminante dans ce même sens et conclut en ces termes :

Nous estimons que cette crise n'est pas à l'avantage des Etats totalitaires également. S'ils veulent réellement la ter ; cet effort commun en vue d'éviter un moment plutôt la crise. En cas contraire il est impossible de prévoir les catastrophes qui pourront résulter de l'état de choses actuel pour la civilisation et pour l'humanité.

La masse et le danger

M. Nadir Nadi étudie, dans le Cumhuriyet et la République, les réactions des peuples aux heures de tension. Il cite, à ce propos, ses nombreuses expériences personnelles au cours de ses voyages à l'étranger et conclut par cette constatation : Je puis dire avec fierté que nulle part je n'ai respiré une atmosphère de confiance aussi forte et aussi solidaire que dans notre pays. Notre état de journaliste fait que nous sommes journellement en contact avec des hommes de toute profession. Tous mes confrères et moi-même sommes d'accord sur la vérité que la population essentielle - ment turque vivant dans ce pays n'a peur devant aucun danger et suit les événements avec sang-froid et sûre d'elle-même.

Le baromètre le plus sensible capable de nous donner la mesure de la crainte et de l'émotion du pays devant les dangers d'ordre politique est constitué par l'état des dépôts en banque. Au cours de la récente tension politique, les banques ont payé huit millions de livres à leurs déposants. Mais lorsqu'on songe que le total de ces dépôts dépasse 500 millions de livres, on voit que l'argent retiré au cours d'une semaine, par suite de l'inquiétude et du danger n'atteint même pas la proportion d'2%. Il ne faut pas oublier que la presque totalité des dépôts se trouve à Istanbul, ville turque qui renferme le plus grand nombre d'habitants juifs et levantins. Il s'ensuit que ces dépôts qui n'atteignent même pas les deux pour cent du montant total n'ont été retirés que par une partie de cette catégorie de citoyens, ce qui est vraiment négligeable.

Les Turcs se sont vus en butte à de nombreux dangers au cours de leur histoire. Nous avons prouvé au monde entier, et cela dans nos moments les plus faibles, que nous ne sommes pas une nation qui s'effondre au moindre souffle comme un château de cartes. Pour les masses comme la nôtre, le danger, loin d'être une cause de crainte

d'inquiétude, est, au contraire, une source d'élan nouveau et de forces neuves. Il devient monotone pour nous de vivre longtemps sans danger ; et si celui-ci n'existe pas, nous le créons. Les pages brillantes de notre histoire relatent des époques où nous nous sommes rendus nous-mêmes dangereux.

C'est pourquoi le danger dans lequel vit l'Europe et même le monde entier ne peut inspirer de craintes ou de soucis à la Turquie.

La jeune Turquie, placée sous l'administration puissante de son Chef National, Ismet Inönü, travaillera sur les réformes extraordinaires créées par l'Immortel Atatürk et, s'inspirant d'elles, s'efforcera toujours d'atteindre au Bien, au Beau et au Juste.

Les périls les plus terribles ne peuvent nous faire ciller.

M. M. Zekeriyâ Sertel intitule son article de fond du Tan « Les côtés faibles de l'Axe ».

Le Yeni Sabah publie un article de M. Hüseyin Cahid Yalçın pour dénoncer certaines inégalités du régime des pensions de retraite des différentes catégories de fonctionnaires.

Les fêtes de Téhéran

Les délégations continuent à arriver

Téhéran, 21 (A.A.) - L'Agence « Pars » communique :

La mission extraordinaire allemande présidée par M. von Schulemburg arriva hier par avion, venant de Bagdad. Le ministre des affaires étrangères et un représentant de l'armée impériale étaient présents à l'aérodrome, où ils souhaitèrent à la délégation la bienvenue. Un détachement d'honneur présenta les armes et la musique exécuta les hymnes nationaux des deux pays. Le ministre allemand à Téhéran et le personnel de l'ambassade allemande étaient présents à l'aérodrome.

Hier matin le ministre des affaires étrangères et un représentant de l'armée impériale allèrent à la rencontre de la mission soviétique à Keredjé. La mission quitta Keredjé pour Téhéran après avoir été l'objet d'honneurs militaires et après l'exécution des hymnes nationaux soviétique et iranien.

Hier après midi les missions anglaise, belge, hollandaise, japonaise, polonaise, suédoise, américaine, danoise, suisse, allemande, soviétique et yougoslave furent reçues en audience par S. A. I. le Chahinchah et ensuite par S. A. I. le prince-héritier auquel ils offrirent les cadeaux de leurs gouvernements respectifs.

La mission militaire de l'U.R.S.S. composée de 30 marins et trois officiers et la mission militaire britannique composée de 30 soldats et quelques officiers arrivèrent hier, après-midi et furent reçues avec les honneurs militaires.

La récolte de 1939 en Italie

Rome, 21 (A.A.) - Selon un rapport de la banque nationale d'agriculture la récolte du blé s'annonce bonne dans toute l'Italie et l'on fait, les prévisions les plus optimistes sur ses résultats. Le marché favorable du blé est dû non seulement à la saison mais aussi à la toujours plus vaste application de la technique moderne.

Le général Pariani a quitté Berlin

Berlin, 21 (A.A.) - Le sous-secrétaire à la guerre d'Italie, le général Pariani quitta Berlin ce matin, à destination de l'Italie salué à la gare par le commandant en chef de l'armée allemande, d'autres généraux et l'ambassadeur d'Italie.

Nouveaux sous-marins polonais

Varsovie, 21 (A.A.) - Le grand sous-marin moderne « Semp » (le Vautour) construit récemment dans les chantiers navals hollandais arriva à Gdynia, son port d'attache.

Il appartient au même type qu'Orze incorporé dans la marine de guerre polonaise en février dernier.

Les deux sous-marins en question ont été construits avec le produit d'une souscription nationale. Ils déplacent 1110 tonnes en surface et 1460 tonnes en plongée ; la vitesse est respectivement de 14 et 8 milles. L'armement comporte 1 pièce de 20, 2 canons anti-aériens de 4 et 8 tubes lance-torpilles.

Abordage

Paris, 21. - Par suite de la tempête, le contre-torpilleur français « Vautour » a abordé le cap Sparte le chalutier espagnol « San-Vicente » qui a coulé. L'équipage a été sauvé par le navire abordeur.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La réfection de la mosquée d'Atik Ali Paşa

La mosquée Atik Ali Paşa, le long de la rue Divan-Yolu, est l'objet depuis deux ans, de travaux de réfection importants. C'est là l'un des monuments les plus anciens de l'Istanbul turque. Elle a été contruite en effet sous les ordres du grand vizir l'eunuque Kadim Ali paşa en bordure de l'ancien forum de Constantin et terminée en 1497. Tant par son plan général que par certains détails, elle s'apparente aux mosquées de Bursa. Le jardin qui l'entoure a servi de sculpture à une foule de grands hommes, surtout de grands vizirs des XVI e et XVII e siècles.

Il a été décidé de dégager les abords de la mosquée de façon à permettre à la silhouette, simple et robuste, de s'affirmer dans toute la pureté imposante de ses lignes. On attendra seulement, dans ce but, que les travaux de réparation en cours soient achevés. Ils ont été terminés dans une proportion des deux tiers. On travaille actuellement à la partie parallèle au grand-bazar.

Enfin, il serait question d'enlever entièrement les fontaines aux ablutions, les traditionnels « şardivan », qui se trouvent dans la cour du temple. L'opportunité de cette dernière mesure n'apparaît pas, faut-il l'avouer, de façon très évidente et l'on ne peut que déplorer le précédent qui a été créé à cet égard par la disparition des fontaines de la mosquée de Yeni cami.

Des échanges de vues sont en cours entre la Municipalité et l'Evkaf en vue du dégagement de la place.

Les enseignes

La Municipalité a décidé de procéder à une révision soignée de toutes les enseignes des magasins, maisons de commerce, cinémas, théâtres etc. Il a été jugé que leur diversité infinie au double point de vue de la couleur et des dimensions constituerait une atteinte à l'esthétique de la ville. Il nous semble plutôt, cependant, que cette variété met une sorte de gaieté et d'animation dans le spectacle de la rue. Elle s'inspire d'ailleurs du désir légitime des négociants de tout genre d'attirer d'accrocher le regard du passant. Une uniformité trop stricte engendrerait la monotonie et compromettrait l'obtention du but visé.

Il est question à ce propos d'interdire les enseignes placées en travers des trottoirs, perpendiculairement aux façades et qui sont suspendues parfois de manière assez sommaire, au moyen de fils de fer, voire de simples cordes ;

La comédie aux cent actes divers...

La chèvre

M. Mustafa habite depuis quelques années à Zeytinburnu. Quoique un peu nerveux, c'est un brave homme ; lui et les siens sont estimés par tous leurs voisins. Or, un jour, M. Mustafa fit l'acquisition d'une chèvre. L'animal donnait, en abondance, un lait dont toute la famille se régala. Seulement, il fallait la surveiller. Car, à la première occasion, la chèvre arrachait le pécuniel auquel elle était attachée et elle passait dans le jardin de la voisine, celui de Şerife hanım, où elle faisait une hécatombe de laitues, de salades et de jeunes pousses.

Comme si cela ne suffisait pas, la chèvre avait pris l'habitude de foncer toutes les nuits, à coups de corne - à titre de « training » sans doute, contre la cloison en bois de l'immeuble voisin. Réveillée en sursaut par ces attaques brusquées, Şerife hanım s'en était plainte plusieurs fois auprès de M. Mustafa.

L'autre matin, après une nuit particulièrement agitée tant pour la chèvre que pour Mme Şerife, celle-ci interpella le voisin avec une certaine vigueur, menaçant de se plaindre à la police. M. Mustafa prit fait et cause pour sa chèvre. A propos des cornes de la bête, on fit allusion, de part et d'autre, à celles, moins visibles qu'on portait certains humains. Bref, la querelle s'envenima. M. Mustafa, au comble de la fureur, se précipita la main levée sur Şerife ; celle-ci le saisit par le revers de la jaquette en criant. Tous deux roulèrent au milieu d'un beau vacarme, de vociférations et de malédictions.

Le duel ne tarda d'ailleurs à se généraliser. La fille de Şerife, Halide, accourut pour prêter main-forte à sa mère ; trois jeunes filles, Sacide, Macide,

on ne permettra que les enseignes parallèles aux façades et on veillera à ce qu'elles soient solidement fixées.

Les plaques des rues

Une grande partie des inscriptions des plaques émaillées des rues commandées par la Municipalité, ont disparu. On songe à remplacer ces plaques. Toutefois, les ateliers de Kuruçeşme qui les avaient livrées ayant fermé, il ne reste plus à peu près aucun établissement en notre ville qui s'occupe de pareils travaux. D'autre part les plaques de réserve que conserve la Ville sont fort peu nombreuses. Force sera donc de procéder à une adjudication.

Les marchands ambulants

On sait que, d'ordre de la Municipalité, les marchands ambulants de gâteaux « simit » et d'autres produits semblables sont tenus d'avoir leur marchandise sous un verre qui la protège contre les atteintes de la poussière.

Or, il a été constaté ces temps derniers que les dispositions municipales à cet égard ne sont pas toujours respectées. Il est des marchands qui continuent à présenter leurs « simits » passés simplement à travers un bois. D'autres, tout en ayant une sorte de boîte recouverte d'une vitrine étalent une partie de leur marchandise hors de celle-ci, à découvert, ou encore laissent la vitre entrouverte.

Des amendes seront infligées à tous ceux qui seront surpris ainsi en flagrant délit de violation des dispositions municipales.

La chaussée Bebek-Istinye

On signale que certains tronçons de la chaussée Bebek-Istinye dont l'achèvement se poursuit sont déjà endommagés. La couche d'asphalte présente des crevasses assez profondes. Ce fait est attribué à l'action des vagues qui frappent violemment les quais et produisent des infiltrations, voire des éboulements sous la chaussée. Il faut dire aussi qu'en certains endroits les failles que présentait le littoral n'ont pas été convenablement comblées ; on s'est borné à jeter, dans les ravins, pêle-mêle, des pierres et de la terre et l'on a surmonté le tout par une couche d'asphalte. Cette erreur, qui a été constatée lors de la construction de la route Tarabya-Bebek, a été renouvelée le long du tronçon de la route devant le collège américain. Des ordres ont été donnés afin que pareille négligence soit évitée à l'avenir. Un soin tout particulier sera apporté à la solidité du terrain le long du littoral et au comblement des éboulements qui y seront constatés.

La célébration de l'anniversaire de Rome

M. Mussolini parle à la foule

Rome, 21 - Toute l'Italie a célébré aujourd'hui le 2.692ème anniversaire de Rome et la fête du Travail, par l'inauguration d'imposants travaux publics et d'ouvrages monumentaux. A Rome, notamment, ce sont toute une série de constructions qui s'étendent au delà des vieux remparts historiques de la ville vers la mer. En outre 4648 insignes d'honneur ont été distribués aux mutilés du Travail.

Tandis que de nouveaux chantiers sont ouverts pour la réalisation de ces œuvres, la récompense des plus hautes productions de l'intelligence et de la pensée, dans les divers domaines culturel et artistique ne manque pas non plus. En effet, ce matin, les souverains ont présidé au Capitole la réunion solennelle de l'Académie d'Italie pour l'attribution du « prix Mussolini », des prix Académiques et du prix Pallanza. Sur cette même colline du Capitole, on a récompensé aussi ce matin la fécondité du peuple travailleur par la remise des clés des appartements dont il a été fait don aux familles nombreuses. Pour conclure cette journée riche en manifestations significatives, on a inauguré aux Marchés de Trajan l'exposition des « Littoriali » du Travail, qui fournit la documentation de l'intelligence productive des jeunes générations.

Le Duce a inauguré les nouvelles maisons populaires de la zone Tiburtine ainsi que d'autres institutions d'utilité publique. Il a parcouru ensuite le premier tronçon de la Vie Impériale qui conduira du Cirque de Maxime au Lido de Rome puis il a inauguré l'aéroport d'Ostie et le nouveau quai Duca degli Abruzzi, au Lido de Rome.

De retour à Palazzo Venezia, le Duce a distribué des récompenses et des insignes aux grands invalides du travail ainsi que 1350 certificats de pensions.

Puis il a assisté du haut du balcon historique de Palazzo Venezia à une exhibition de la jeunesse sportive de la G.I.L.

Après le défilé final, au pas de parade, des jeunes étudiants de l'Académie de Culture physique, la masse populaire a afflué sur la place qui fut pleine, en un clin d'oeil. Vivement acclamé, le Duce a répondu en souriant et en saluant, le bras levé. Rappelé à plusieurs reprises, il a adressé à la foule ces quelques paroles : « Nous célébrons l'anniversaire de Rome en un moment particulièrement important et heureux de l'histoire de l'Italie et cela grâce à la valeur des soldats et aux vertus du peuple. »

Le Duce a fait transmettre, par le ministre Starace, l'expression de sa vive satisfaction aux dirigeants des organisations de la G. I. L. pour leurs magnifiques exhibitions.

L'E.-42

Rome, 21 (A.A.) - Les autorités et les personnalités, y compris les représentants des pays étrangers, qui ont participé au rapport tenu hier par le Duce au Capitole, ont visité, dans l'après-midi les travaux en cours de l'Exposition universelle de Rome qui, selon la définition de M. Mussolini sera l'« Olympiade des civilisations ». Les hôtes ont exprimé au commissaire général, et aux autres dirigeants, leurs admirations pour cette manifestation qui se révèle déjà grandiose par son plan et par la zone suggestive qui a été choisie en vue de relier Rome avec le siège de l'Exposition.

Presse étrangère

La visite des ministres hongrois à Rome et la situation

Le correspondant romain de la turino Gazette del Popolo mande à son journal :

La situation est toujours caractérisée par les efforts de l'Angleterre pour pousser vers des résultats concrets la politique d'encrement contre l'Allemagne et, par conséquent, contre l'Italie également. Il n'est pas possible, en effet, de concevoir que l'Italie et l'Allemagne se séparent, en face d'adversaires qui se resserrent toujours davantage, qui s'arment toujours plus et qui, l'argent en main, cherchent à engager de nouvelles recrues. Jusqu'ici, on ne constate guère de grands résultats. L'offensive de M. Roosevelt a été un pétard en papier qui a fait un peu de bruit n'a effrayé personne et n'a, tout au plus, que brûlé les doigts de celui qui l'a lancé. La réponse officielle viendra... quand elle viendra ; celle de l'opinion publique, avec des différences de ton, a été ce qu'elle devait être : négative. Un acte démagogique de pure marque juive, intentionnellement hostile et offensant envers l'Allemagne et l'Italie.

L'adhésion de la Russie aux avances britanniques n'est pas encore acquise. On voudrait que la Russie fournisse des avions et des pilotes, des chars de combat, qu'elle soit une sorte de grand dépôt de fournitures pour la Pologne et pour la Roumanie (?) mais sans une intervention directe de formations de l'armée régulière russe, parce que ni la Pologne ni la Roumanie, conscientes du péril mortel du bolchévisme, ne veulent avoir de troupes communistes. Bref, la Russie, suivant la conception britannique, devait entrer dans l'alliance par la porte de service, après avoir subi l'humiliation d'être considérée indésirable.

La Roumanie est très hésitante et voit des dangers partout ; elle voudrait répondre oui à l'Angleterre - qui a cherché à la compromettre par le discours de M. Chamberlain - mais elle a un engagement avec l'Allemagne ; son ministre des Affaires étrangères est aujourd'hui à Berlin et elle n'ignore pas qu'elle a ses frontières, outre le péril bolchévique, la Hongrie et la Bulgarie.

Puis, il y a eu l'union de l'Albanie à l'Italie et, franchement - pense-t-on visiblement à Bucarest - l'installation en Albanie de l'Italie fasciste, avec la puissante aviation dont elle dispose et l'armée forte et entraînée qu'elle tient prête, n'est un facteur négligeable pour aucun Etat du secteur balkanique-danubien.

La Grèce qui, maintenant, est par terre également la voisine de l'Italie reçoit de nous des preuves renouvelées de sentiments amicaux ; elle les a payés de retour et elle ne voit pas pourquoi elle devrait s'engager à se battre jusqu'au dernier soldat grec pour le compte de la France et de l'Angleterre qui, si elles veulent réellement faire la guerre, peuvent la faire avec leurs propres hommes.

On continue à user de beaucoup de pressions sur la Turquie. Elle a toujours été mystifiée par les Anglo-Français qui, après l'avoir mutilée à la fin de la Grande-Guerre, l'ont excitée contre l'Italie, inventant une animosité anti-turque qui n'a jamais existé en nous. On prétend que la Turquie accorde le libre passage à travers les Dardanelles aux navires anglais, français et russes, suivant les circonstances. Ainsi, l'Angleterre, qui a déjà Gibraltar et

Suez, voudrait être la gardienne des trois portes de la Méditerranée : Gibraltar, Suez et les Dardanelles. Bien entendu, au nom de la démocratie, de l'égalité et de la fraternité et contre les Etats totalitaires abhorrés qui menacent la liberté !

En ouvrant et fermant à son gré les portes de la Méditerranée, l'Angleterre entend, par contre, respecter la liberté de qui y est enfermé, à condition qu'il y demeure et n'ait aucune velléité d'en sortir sans permission.

En substance, une situation non définie, instable, avec diverses probabilités d'aggravation, sans que l'on puisse exclure non plus la possibilité d'une amélioration.

Dans ces conditions, la visite des ministres hongrois est parfaitement compréhensible. La Hongrie est une amie sûre de l'Italie de qui elle a reçu des preuves d'intérêt constant et affectueux. La dissolution de la Tchéco-Slovaquie lui a permis avec l'appui de l'Italie et de l'Allemagne de satisfaire au moins une partie de ses aspirations. Maintenant, en s'armant et en se renforçant, en étroite union avec la politique de l'axe, à laquelle elle a parfaitement adhéré, elle est un facteur très important pour toute la zone balkanique et danubienne.

L'Italie a cherché à harmoniser jusqu'ici les intérêts hongrois et roumains très opposés (Transylvanie) et elle est heureuse de constater qu'une détente pleine de promesses s'est manifestée entre les deux pays.

Durant le séjour à Rome du comte Teleki et du comte Csaky, toutes les questions qui peuvent intéresser les deux pays seront examinées sans préoccupations et, nous pouvons l'ajouter, en relation également avec les développements possibles des événements.



Le plus jeune souverain du monde : Le roi Faysal II, d'Irak, fils de feu le roi Gazi



L'ECRAN



L'art du geste

Quand Jean-Louis Barrault professe...

Paris, avril (D.n.c.p.)

Si quelqu'un se défend de professer, c'est bien lui.

Moi, professeur ? dirait-il à celui qui le gratifierait de ce titre, vous rigolez ! En tout cas, ajouterait-il pour lui-même, je suis un professeur bien vivant et bien alerte, tout gonflé de jeunesse, moi vieux. Mais voilà, qu'il le veuille ou non, il professe et dans une matière où il est orfèvre : la plastique. Avez-vous vu Jean-Louis Barrault à l'Atelier, dans ce rôle de Sylvio où il déploie toutes les ressources plastiques d'un corps qui se sait beau et qui entend que cela se voie ? Si oui, n'avez-vous pas pensé en le voyant évoluer sur la scène : celui-là s'il n'était pas acteur, il serait danseur et grand danseur ?

Vous vous servirez du moins de muscles possibles. Le but de cet exercice est de vous apprendre à contrôler le poids de votre corps.

Le tapis de soi est le même que celui de la table sur laquelle, tout à l'heure, Charles Dullin s'appuiera en faisant son cours à l'Atelier, on fait des miracles en se débrouillant comme on peut. Barrault s'étend sur le ventre, une jambe ramenée sous le corps. Il paraît profondément endormi. Puis les bras se replient insensiblement jusqu'à ce que les mains soient à la hauteur du visage. Le buste se redresse, la tête, privée de vie. Et le voilà debout, le regard fixe et perdu. Brusquement le corps se détend.

A ce moment-là, commente-t-il, vous vous gonflez et vous vous étirez. Mais il faut que vous sentiez en vous une envie irrésistible de vous étirer. Autrement, ce

n'est pas la peine.

Et de nouveau il s'immobilise. Peu à peu le corps oscille, jambes tendues mais souples, tête immobile.

Je suis un gars qui se met à appartenir aux astres.

De fait, il n'a plus l'air d'appartenir à la terre. Les orbes se font de plus en plus larges, il ne va pas tarder à se casser la figure. Ça y est ! Il tombe ! Il est tombé ! Non ! un coup de rein et il se retrouve cette fois encore sur ses pieds. C'est nous qui avons eu chaud.

Cela paraît simple tant c'est aisé. Mais quand un élève essaie, rien ne va plus. Les muscles sont crispés, le corps est lourd.

Laisse-toi bien aller, dit Barrault. Laisse tomber ton ventre, tu le rattraperas dans une noble contraction !

Il rit aux éclats. On est entre camarades. — Maintenant, je suis debout à peine réveillé. J'ai envie de quelque chose qui est là-bas, très loin. Mais dans ma demi-inconscience, je crois cet objet à portée de ma main et je tente de le saisir.

Il tend un bras plus l'autre. Les mains fines et blanches sont chargées de tout le désir qui est trop en lui. Le corps se penche, l'envie est trop forte. Le voilà qui plonge en avant, court derrière ses mains comme si elles l'entraînaient vers en ne sait quel merveilleux appât.

Tout le monde rit ; on travaille dans la bonne humeur. Pour les élèves, une ambition, acquérir la légèreté de ce diable de garçon. Pour Jean-Louis, une satisfaction et qu'il exprime :

Il faut bien que je fasse profiter les camarades du peu que je sais...

P. E.

Au Ciné MELEK BARBARA STANWYCK et HERBERT MARSHALL sont sublimes d'EMOTION dans ADIEU POUR TOUJOURS

(Parlant Français) Le roman de NE GRANDE AMOURE SE / UN FILM où UNE FEMME met TOUTE SON AME dans un SUPREME et DERNIER BAISER

Aux ACTUALITES-PARAMOUNT : les plus récentes actualités A 12.45 et 2.30 h. Matinées à prix réduits

Leur dernière danse



Joan Crawford et Franchot Tone ont divorcé ! Avant de se séparer ils ont tenu à passer leur dernière soirée ensemble dans un music-hall. Là on les a vus danser leur dernière danse comme époux.

A LA MANIERE DE LA BRUYERE

Le chasseur d'autographes

Il a ceci de particulier que, justement, rien ne le distingue de ses concitoyens ; il n'aborde pas une tenue spéciale, un uniforme réglementaire pour se livrer à son sport favori, et se présente, dans la vie courante, absolument comme vous et moi. C'est pourquoi il est particulièrement difficile à reconnaître. Et pourtant, avec un peu de patience et de pratique, à la longue, vous aurez vite fait de le remarquer en constatant la présence quasi éternelle, à ses côtés, de son arme inséparable, plus connue sous le nom de « carnet d'autographes », qu'il emmène toujours et partout avec lui. Cet accessoire est partout avec lui. Cet accessoire indispensable se présente tantôt sous la forme d'un petit carnet de croquis, banal et insignifiant, pouvant se loger facilement dans un sac ou une poche de pardessus ; tantôt sous la forme d'un élégant album gainé de cuir, de proportions plus majestueuses, histoire, sans doute, d'impressionner quelque peu l'adversaire tout en le flattant légèrement par la même occasion.

Le chasseur d'autographes 100 % se manifeste en toute circonstance, en toute occasion. Distingue-t-il une proie à l'horizon il commence à sortir ses armes, carnet et stylo, pour être prêt en temps voulu ; et cela aussi bien dans la rue que dans une salle de spectacles. Il est d'une patience à toute épreuve, et ne se décourage pas facilement. Vous le verrez attendre parfois des heures avant d'arriver à ses fins, battant la semelle, l'hiver ; risquant l'insolation l'été, ce qui demande, en outre, une belle santé et pas mal d'endurance.

Contrairement à ce que vous pouvez croire, ce sport n'est pas réservé uniquement au sexe fort, il n'y a pas que des Nemrod, mais aussi des Diane, parfaitement, et ce ne sont pas les moins enragées, bien au contraire, ayant parfois plus de cran et d'audace, quitte à en être surprises les premières fois. La vague de courage passée. Les rapports des chasseurs entre eux sont le plus souvent, très amicaux ; ils se font réciproquement leurs fameux carnets, fiers d'exhiber leurs plus belles pièces, et racontent leur capture ; il y a des Tartarin, même, chez eux comme chez les autres...

Notre Concours cinématographique

Mardi prochain 25 avril notre concours cinématographique sera clos à midi.

Le même jour nos lecteurs trouveront dans notre page de cinéma la solution des problèmes faisant l'objet du Concours.

Enfin samedi prochain 29 avril nous publierons les résultats.

EN VRAC

Cinq films étrangers sont actuellement projetés sur les écrans de Berlin. Ce sont : «La croisière jaunes», au Planétarium ; «Le Roman d'un Tricheur» au Kamera ; «Naples au baiser de feu» à l'As-toria ; «Forfaiture», au Tunenzien Palast Ufa et, dans diverses salles, un documentaire : «Jardins de France».

Alexandre Volkoff va tourner une nouvelle version de «Kean», d'après la pièce d'Alexandre Kean. Le dialogue sera de Bernard Zimmer et Jean-Louis Barrault interprétera le rôle du grand acteur anglais qui valut à Yvan Mosjoukine son plus retentissant succès cinématographique. Les autres artistes engagés sont Vera Korène, Larquey, Gilbert Gil, Naya Grasla et Jean Murat est pressenti pour jouer le rôle du prince de Galles.

On va tourner, en Angleterre, «Kitchener of Khartoum» qui sera une sorte de réplique britannique à «Entente cordiale» Herbert Wilcox le mettra en scène et l'un des personnages les plus importants du film sera Lloyd George.

On cherche, en outre, des comédiens pour jouer les rôles de Clémenceau, Poincaré, Edouard VII, le Tsar Nicolas, etc.

Le film que va tourner Robert Siodmak, «Pièges», vient d'être acheté par les Etats-Unis.

C'est la première fois qu'un film est acquis pour les salles américaines avant d'être tourné ! On sait que Maurice Chevalier, qui a toujours une grosse cote auprès du public américain, sera la vedette masculine de «Pièges» où il jouera un rôle dramatique... Et l'on parle, pour le principal rôle féminin d'une grande vedette de Hollywood...

Attention Miss !...

Missinguett, Miss pour les intimes, a, paraît-il, les plus belles jambes au monde.

Un certain temps Marlène Dietrich a menacé cette suprématie. Mais ça avait été un feu de paille.

Mais voici une vraie rivale :

Mady Rahl, une Star de la UFA.

Nous publions ci-contre le « document » en question.



Mady Rahl

PREMIERES BERLINOISES

«Le quatrième ne vient point»

un film Tobis de M. W. Kimmich avec Dorothea Wieck

Berlin, avril (D.n.c.p.)— Beaucoup de gens prétendent ne pas aimer le film policier... c'est pourquoi ils n'en manquent pas un... Car c'est là un genre nécessaire : il nous repose et nous intéresse, parce qu'il occupe toute notre intelligence et notre attention, nous étonne et nous surprend. Malheureusement depuis longtemps l'on a abusé de ce genre, soit pour obtenir des effets trop faciles, soit pour nous donner des œuvres de série. Mais tout particulièrement pour suivre une mode perverse, l'on a donné une importance exagérée aux rôles des criminels, que l'on présentait traditionnellement sous un jour des plus favorables. C'est pourquoi les films dit criminels étaient particulièrement immoraux.

Ce genre que pour ces raisons l'on avait dû supprimer, vient de connaître une vogue nouvelle, grâce à quelques cinéastes consciencieux.

Il ne s'agit plus de faire n'importe quoi, de photographier un crime et de découvrir au dernier moment, un cousin d'Amérique comme meurtrier, mais de réaliser des films intelligents et logiques. Et le crime est traité comme tel : le film met en évidence sa monstruosité et nous prouve, que le criminel trouve toujours son châtiement...

La Tobis a voulu réaliser un modèle du genre. Et elle s'est adressée à un spécialiste. M. W. Kimmich n'est pas pour nous un inconnu. Tous le monde se souviendra de ce magnifique film muet, interprété par Gustaf Froelich et Charlotte Susa, qui avait pour titre «Sous un drapeau étranger», et que Kimmich avait réalisé. Puis Kimmich fut appelé à Hollywood où il réalisa une vingtaine de films.

«Le quatrième ne vient point» consacre ses débuts dans le film parlant... débuts exceptionnels... quelques aperçus du scénario suffisent à vous renseigner sur la valeur du film...

Trois amis attendent leur partenaire pour initier un concert...mais le quatrième ne vient point... il s'est suicidé... mortif : il aurait détourné une somme d'argent. Mais, un des trois, malgré les constatations de la police, découvre qu'il s'agit d'un meurtre. Ils décident de ne pas avorter une seconde fois la police afin d'éviter un scandale et de découvrir le meurtrier par leurs propres moyens. Ils demandent aide à un ancien camarade, directeur de la banque où travaillait leur malheureux ami, lequel met à leur disposition son secrétaire particulier et s'occupe aussi personnellement de l'enquête. Mais les trois amis sont eux-mêmes compromis. L'un par sa femme, une hystérique qui semble avoir eu des relations avec la victime. L'autre parce qu'il aime une femme qui se trouvait chez le caissier peu avant le meurtre. Le troisième parce qu'il était débiteur d'une forte somme... puis les soupçons s'égarèrent sur un caissier en fuite, sur un peintre qui tout à coup manie des sommes importantes et surtout sur une doctoresse ; même le secrétaire chargé de l'enquête a des manières étranges. Mais c'est lui qui découvrira le meurtrier... mais juste alors qu'il allait révéler le nom à son chef, il tombe, assassiné.

Personne parmi les spectateurs n'a deviné... car c'est la dernière personne à qui l'on songe... c'est justement là l'originalité du film...

Si cette magnifique production n'était en elle-même parfaite, son interprétation remarquable suffirait à expliquer le succès.

Dorothea Wieck affirme son grand talent et sa réelle beauté. Ferdinand Marian est un banquier prestigieux. Franz Schafheitlin, Werner Hinz, Werner Scharf Charlotte Daudert s'acquittent admirablement de leur tâche.

La mise en scène de Kimmich, qui est d'ailleurs l'auteur du scénario est au-dessus de tout éloge. Rapide, logique, équilibrée et surtout évocatrice. Un film qu'il faut voir...

N. E. GUN.

Aujourd'hui au **SAKARYA** 2 splendides Films

LA HUITIEME FEMME DE BARBE-BLEUE (Parlant Français) **GARY COOPER, CLAUDETTE COLBERT** la célèbre comédie d'Alfred Savoir Au **PARAMOUNT-JOURNAL** : les derniers événements d'Albanie Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

LE MANNEQUIN **Spencer Tracy Joan Crawford**

Gai! Gai! marions-nous...



Le sympathique Clark Gable vient en fin de se marier avec Carol Lombard. Notons pour mémoire que Gable avait été auparavant l'époux de Mme Rhea Langham et Lombard, la tendre moitié de quatre ou cinq messieurs inconnus au monde aujourd'hui sauf William Powell.

A pellicules rompus

Des goûts et des pudeurs...

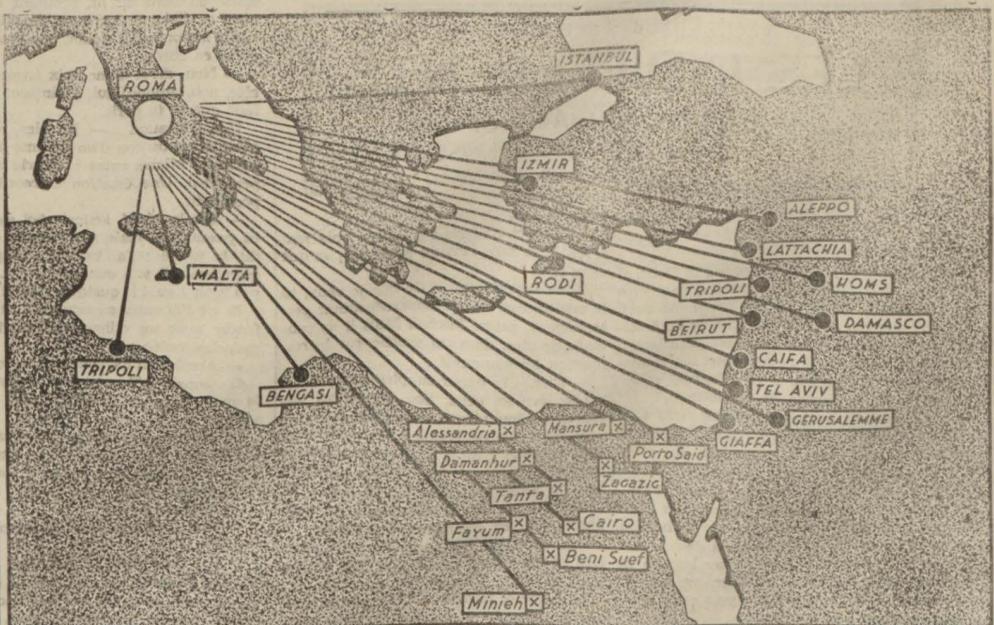
La pudeur américaine, on le sait de reste, ne plait pas. Elle ne laisse pas que de se montrer d'une susceptibilité des plus chatouilleuses — si on la chatouille, elle ne rit pas, elle se fâche — sur bien des points.

Lorsque, par suite du classique orage, le jeune premier et la jeune première, après s'être réfugiés dans les bras l'un de l'autre sous le gros arbre, sont obligés de passer la nuit dans le gentil petit pavillon abandonné au milieu de la forêt, les Américains s'attachent toujours scrupuleusement à nous prouver, de façon irréfutable que tout s'est passé le plus moralement du monde : le jeune premier et la jeune première, dûment enroulés dans des couvertures respectives, auront, à distance respectueuse l'un de l'autre, dormi du sommeil de la plus pure innocence.

Sans quoi, gare les remontrances et le boycottage des « associations des amis du

Emil Jannings reçoit la médaille de Goethe

Lors d'un banquet offert en l'honneur du grand artiste allemand à l'occasion de ses 25 ans de cinéma, le ministre de la Propagande M. Goebbels a remis à E. Jannings la Médaille de Goethe.



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO
● FILIALI DEL BANCO DI ROMA ☒ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

La structure économique de l'Albanie

Un pays essentiellement agricole

Les derniers événements ont appelé l'attention du monde sur l'Albanie et, au même coup, sur son importance économique.

L'Albanie est un pays essentiellement agricole et paysan. Les 3.000 km² qui constituent la superficie totale du pays sont couverts pour près de la moitié par des forêts ce qui fait que le bois est une des principales matières premières du pays. Les deux tiers du territoire sont formés par des montagnes hautes de plus de 2.600 m. A côté de l'agriculture la culture des champs joue un rôle principal. 50 % du sol pourrait être défriché mais l'on n'en utilise que le 10 %. Le rendement par hectare des champs de maïs et de froment est incroyablement bas, égal à celui qu'on obtenait jadis avec les charrues de bois.

Dans les vallées on ne cultive que le strict nécessaire pour subvenir aux besoins quotidiens et on s'adonne à l'élevage du mouton et de la chèvre.

La malaria règne encore tout le long des cours d'eau qui descendent des montagnes et l'Italie réussira incontestablement dans ce domaine les mêmes réalisations magnifiques dont elle a donné l'exemple chez elle.

Dans les parties utilisables on cultive tout spécialement le maïs, le tabac, le coton, le riz, l'olivier, les haricots dit soja et les betteraves à sucre. Le froment est également un bon article d'exportation. L'élevage est assez développé et l'on compte environ 600.000 bovins, 2,5 millions de moutons, 300.000 chevaux et 45.000 porcs. La principale richesse du sous-sol albanais est sans contredit le pétrole dont l'extraction est activement poussée grâce à l'initiative et aux capitaux italiens. Viennent ensuite l'asphalte, le charbon, le minerai de fer, le cuivre.

Il est toutefois à remarquer que ces ri-

chesses n'ont été aucunement exploitées et qu'on n'exploite systématiquement que les puits de pétrole.

Les principales concessions sont entre les mains des Italiens et les grandes compagnies américaines et anglaises comme la Standard-Oil et la Royal Deutch-Shell ont dû se retirer dans le cours de ces dernières années. Actuellement, exception faite des entreprises italiennes, il n'y a plus en Albanie qu'une société française qui ne possède que certains champs de pétrole de peu d'importance. Ainsi l'industrie pétrolière albanaise est presque toute entre les mains des Italiens qui ont, jusqu'à l'an passé, consacré à cette production plus de 200 millions de lires.

Le commerce extérieur albanais peut être considéré comme insignifiant. Le principal client était naturellement l'Italie. L'Albanie a également des rapports commerciaux très étroits avec la Grèce. Jusqu'à la signature du traité de commerce germano-albanais de 1938, l'Allemagne n'était aucunement intéressée en Albanie.

Avec l'entrée de l'Italie ou du moins avec l'union des deux pays en la personne du Roi et Empereur, l'Albanie voit s'ouvrir devant elle des possibilités insoupçonnées. L'Albanie a un besoin urgent, impérieux de routes et de chemins de fer, elle qui avant dix années n'était encore sillonnée que des bêtes de charge et des voitures à traction animale.

Les routes et les ponts actuellement existants et tout ce qui a contribué à relever quelque peu ce pays sont dus uniquement à l'aide italienne.

L'Albanie a des possibilités de développement économiques insoupçonnées. L'Italie pourra compenser chez elle la pauvreté de son sol en bois de forêt. Tout ce qui peut prospérer en Italie est susceptible également profitable en Albanie.

Un article regrettable et déplacé d'un journal polonais

Rome, 21 (A.A.) — L'agence «Stefani» communique :

Le «Giornale d'Italia» relève l'article publié par le journal nationaliste polonais «Warsawski Naradowny» prétendant que la récente mobilisation s'est déroulée tranquillement en France alors qu'elle aurait causé des troubles en Italie et affirmant qu'en cas de guerre les Français remporteraient une victoire foudroyante sur les Italiens.

«Cet article, qui voudrait rendre service sans efforts à l'orgueil français, dit le journal, ne sert pas la cause de la vérité, ni ne contribue à la correction et à la cordialité des rapports italo-polonais. Ce qu'écrit le «Warsawski Naradowny» au sujet de la mobilisation italienne est faux et grossier, car tout s'est déroulé dans sa tranquillité, l'ordre et le silence et nul parmi les très nombreux étrangers présents en Italie ne s'est aperçu des troubles indiqués par le journal polonais.

En ce qui concerne la fanfaronade sur la défaite que les Français infligeraient aussitôt aux Italiens, en cas de guerre, il faut d'abord la démonter par des faits et ensuite il est à notre que les Français eux-mêmes ne partagent pas l'avis du journal polonais, car ils sont en train de chercher des amis et des alliés contre l'Italie dans toutes les parties de l'Europe».

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeu 27 avril à 18 h. 30 M. Osman Sipahi fera une conférence sur : Les recherches sur le magnétisme terrestre en Turquie.

Cette causerie sera la dernière du si intéressant cycle de cette année.

LA COMMEMORATION DE GUGLIELMO MARCONI

A l'occasion de la célébration de l'anniversaire de

GUGLIELMO MARCONI

qui aura lieu en Italie le mardi 25 crt. le Prof. Contino fera à 18 h. 30 à la «Casa d'Italia» au nom de la «Dante» une conférence sur l'illustre savant et inventeur italien.

L'entrée est libre.

La vie sportive

FOOT-BALL

LES MATCHES DU WEEK-END

Voici les rencontres qui auront lieu aujourd'hui et demain à Ankara à Istanbul.

Samedi 22 avril : A Ankara. — Ateşspor-Ankaragücü.

A Istanbul : Beyogluspor-Gençlerbirliđi.

Dimanche 23 avril : A Ankara. — Ateşspor-Demirspor.

A Istanbul : Fener-Beyogluspor. — Sigli-Gençlerbirliđi. — Vefa-Galatasaray.

Nos pronostics sont respectivement les suivants : Ankaragücü-Beyogluspor, Demirspor, Fener, Sigli et Galatasaray.

LE «SEGET» EN TURQUIE

Prochainement arrive en notre pays l'excellente formation magyare «Seget». Elle livrera 2 matches à Istanbul et deux autres dans la capitale. Ses adversaires seront : Fener, Sigli, Demirspor et Ankaragücü.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CELIO	21 Avril	Service accéléré En escale à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Expr. toute l'Europe.
	ADRIA	28 Avril	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	QUIRINALE	5 Mai	Des Quais de Galata à 10 h précises
	CITTA' DI BARI	22 Avril	
Istanbul-PIRE	Istanbul-NAPOLI	24 heures	Des Quais de Galata à 10 h précises
		3 jours	
Istanbul-MARSILYA		4 jours	

LIGNE COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	4 Mai	à 17 heures
	ABBZIA	27 Avril	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO	11 Mai	à 17 heures
	ABBZIA	27 Avril	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	4 Mai	à 18 heures
	ABBZIA	27 Avril	
Bourgaz, Varna, Constantza	VESTA	22 Avril	à 17 heures
	SPARTIVENTO	26 Avril	
	MERANO	3 Mai	
	ISEO	5 Mai	
Sulina, Galatz, Braïla	SPARTIVENTO	26 Avril	à 17 heures
	MERANO	3 Mai	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Italia

15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 4487-8-9, Aux bureaux de Voyages Nava Ital. 44914 86611

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigâr Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR, AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s JUNO	du 4 au 26 Avril
s/s OKION	du 28 au 29 Avril

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service d'IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam :

s/s JUNO	vers le 25 Avril
s/s HERCULES	vers le 3 Mai
s/s TABAJANUS	vers le 19 Avril

Prochains départs d'Amsterdam :

NIPPON YUSEN KAISYA	(Compagnie de Navigation Japonaise)
Service direct	Yokohama, Kobe, Singapour, Colombo, Suez, Port-Saïd, Beyrouth, Istanbul et LE PIRE, MARSEILLE, LIVERPOOL ET GLASGOW

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO — Organisation Mondiale de Voyages. — Réservation de chambres d'hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance-bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la CIT et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigâr Han Salon Caddesi Tél. 44792

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modérés. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

Séjour : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han
Istanbul

Ne vous négligez pas...
La Ceinture Lino remette vos organes à leur place combattra l'embonpoint et vous rendra l'allure jeune.
Exclusivement chez :
J. ROUSSEL
PERA, 12, Pl. du Tunnel
PARIS, 166, Bd Hausmann
Demandez la brochure N° 4 envoyée gratis.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—
RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 1839m. — 1974. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs

L'émission d'aujourd'hui

- 1330 Programme
- 13.35 Musique enregistrée (concerto).
- 14.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique ;
- 14.10 Musique populaire.
- 14.40-15.30 Musique légère.
- 17.30 Programme.
- 17.35 L'heure de la danse.
- 17.55 Causerie sur l'enfance.
- 18.15 Célèbre Tokses et ses compagnons.
- 19.00 Causerie sur la politique extérieure
- 19.15 Musique turque.
- 20.00 Journal-Parlé ; Bulletin météorologique ; Cours agricoles.
- 20.15 La nuit de Hamid
- 21.15 L'heure exacte ; Cours financiers ;
- 21.25 Sélection de disques.
- 21.30 Neçip Askin et son orchestre : 1 — Marche (Wacek) 2 — La neige au village (Brussemann) 3 — Marche (Stilp) 4 — Vienne (Komzak) ; 5 — Valse (Grunov) ; 6 — Danse au soleil (Hartmann) ; 7 — Fantaisie (Hippmann) ;
- 22.00 Le courrier hebdomadaire ;
- 22.30 Musique de ballet.
- 23.00 L'heure du jazz.
- 23.45-24 Dernières nouvelles ; Programme du lendemain.

LA BOURSE

Ankara 21 Avril 1939 (Cours informatifs)

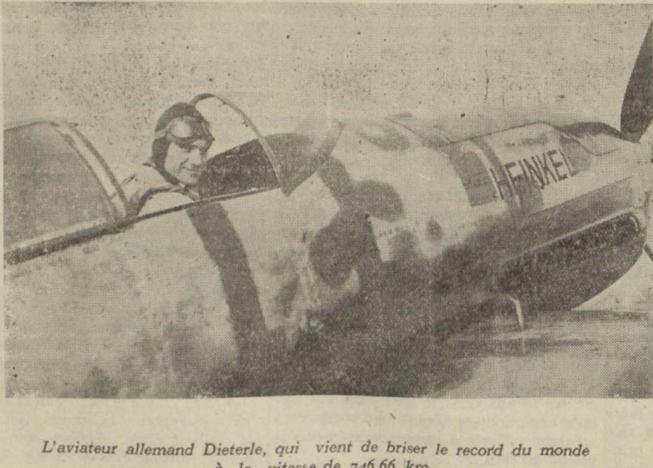
- Act. Tab. Turcs (en liquidation)
- Banque d'Affaires au porteur
- Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%
- Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar
- Act. Banque Ottomane
- Act. Banque Centrale
- Act. Ciments Arslan
- Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I
- Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II
- Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)
- Emprunt Intérieur
- Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche Ière II III
- Obligations Anatolie I II
- Obligation Anatolie III
- Crédit Foncier 1903
- Crédit Foncier 1911

CHEQUES

Change	Formes
Londres	100 Sterling
New-York	100 Dillars
Paris	100 Francs
Milan	100 Lires
Genève	100 F. suisses
Amsterdam	100 Florins
Berlin	100 Reichsmark
Bruxelles	100 Belgas
Athènes	100 Drachmes
Sofia	100 Levass
Madrid	100 Pesetas
Varsovie	100 Zlotis
Budapest	100 Pengos
Bucarest	100 Leys
Belgrade	100 Dinars
Yokohama	100 Yens
Stockholm	100 Cour. S.
Moscou	100 Roubles

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDE

sont énerg. et eff. préparés par professeur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.



L'aviateur allemand Dieterle, qui vient de briser le record du monde à la vitesse de 746,66 km.

FEUILLETON de «BEYOGLU» N° 71

LES INDIFFERENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

XIV

D'une main, il se comprima le flanc, il tenta de se dominer. Combien de temps faudrait-il pour que son corps fût aussi prêt que son âme ? Il compta de ten à soixante, immobile sur le païser silencieux ; c'était ridicule, il recommença... finalement, las de ce jeu, il s'interrompit et appuya sur le bouton de sonnette.

Il entendit le timbre retentir dans l'appartement vide. Silence ; immobilité. « Il n'y est pas, pensa-t-il avec une joie et un soulagement profonds. Je vais sonner encore une fois par acquit de conscience... et je m'en irai. » Déjà, il levait la main pour appuyer de nouveau sur le bouton, déjà il s'imaginait de nouveau dans la rue, en liberté, déjà il oubliait ses projets de vengeance quand un pas lourd résonna de l'autre côté de la porte ; puis cette porte s'ouvrit et Léo apparut.

Il était en robe de chambre. Tête baissée, il entra dans la chambre. Il lui semblait la voir nue,

assise au bord du lit, écoutant anxieusement ce dialogue entre son amant et le visiteur importun. Il donna une poussée à la porte en entra :

— Non, dit-il d'une voix ferme et troublée, non, aujourd'hui, à l'instant même, il faut que je te parle.

Une hésitation. — Eh bien, soit, proféra l'autre du ton d'un homme à bout de patience. Michel entra : « Carla est ici ! » pensa-t-il. Une émotion extraordinaire le possédait.

— Dis la vérité, articula-t-il avec effort en posant une main sur l'épaule de Léo ; dis la vérité : j'ai troublé quelque doux entretien... il y a quelqu'un ici... n'est-ce pas ? Oh ! eh !... quelque belle fille...

Il vit l'homme se retourner et se défendre avec un odieux sourire de vanité mal dissimulée :

— Absolument personne... je dormais. Il comprit qu'il avait touché juste. Il mit la main dans sa poche et saisit son revolver.

— Je dormais, répéta Léo sans se retourner, en le précédant dans l'antichambre ; je dormais d'un profond sommeil et je faisais des rêves merveilleux.

— Ah ! oui ?

— Oui... et ton coup de sonnette m'a réveillé.

« Lui tirer dans les dos, non » pensa Michel. Il sortit son revolver de sa poche et la main appuyée sur la hanche, il le pointa dans la direction de Léo... « A peine il se retourne, je tire. »

Léo entra au salon le premier, s'appro-

cha de la table, alluma une cigarette ; enveloppé dans sa robe de chambre, comme un lutteur, les jambes écartées, la tête dépeignée, penché vers l'invisible allumette, le cou puissant, il donnait l'impression d'un homme sûr de lui et de sa vie. Enfin il se retourna ; alors, non sans haine, saisir une chaise et l'élever en l'air, dé-couvrant tout son corps. Il se tendit en avant et appuya une seconde fois sur la détente. Même petit bruit sec. « Il n'est pas chargé ! pensa Michel attré, les balles dans sa poche. Il fit un saut de côté pour éviter la chaise que brandissait Léo, courut à l'angle opposé. La tête lui tournait ; il avait la gorge sèche, le cœur en tumulte. « Une balle... rien qu'une balle. » Il fouilla dans sa poche, prit fébrilement quelques projectiles, releva la tête ; ses mains affolées tentèrent d'ouvrir le barillet et de charger l'arme ; mais Léo prévint son geste et lança la chaise. Michel reçut le choc de biais, sur les mains et sur les genoux, et si fort que le revolver tomba. La douleur lui fit fermer les yeux ; dans un accès de rage furieuse, il se jeta sur Léo, essaya de l'étrangler ; mais il fut saisi, secoué violemment à droite puis à gauche et enfin rejeté avec une telle force qu'après avoir renversé une chaise sur se tournant vers la porte, maintenant tu

son passage il alla s'érouler sur le divan... L'autre aussitôt, fut sur lui et lui saisit les poignets.

Il se regardèrent en silence. Rouge, haletant, immobilisé, Michel fit un effort pour se libérer ; Léo riposta en lui tordant les poignets. Nouvel effort, nouvelle torsion. Enfin Michel céda à la douleur et à la rage ; il avait le sentiment confus que jamais la vie ne lui avait plus cruelle qu'à cet instant où, brutalement écrasé, il se trouvait un pitoyable désir des anciennes, des lointaines caresses maternelles ; ses yeux se remplirent de larmes ; ses muscles douloureux se détendirent, il s'abandonna. L'homme le considéra un moment, la robe de chambre ouverte laissait voir une poitrine nue et velue, soulevée par une respiration qui s'exhalait à travers deux narines frémissantes, avec une sorte de sifflement bestial. Toute la personne de Léo exprimait une fureur menaçante, à grand peine contenue.

— Tu es fou ! prononça-t-il enfin en secouant la tête. Et il le lâcha.

Michel se leva en frottant ses poignets endoloris. Il voyait Léo debout au milieu du salon, immobile ; la chaise renversée et Léo, dans le coin, cette chose noire ; son revolver. Tout était fini pour de bon. Fini. Mais il n'arrivait pas à comprendre... il ne savait pas s'il devait se montrer indigne ou craintif. Il regardait Léo et continuait à se frotter les poignets, machinalement.

— Et maintenant, dit enfin l'homme en se tournant vers la porte, maintenant tu

vas me faire l'extrême plaisir de filer... était sur le point de s'emporter mais il se contint). Et quant à ce petit incident, il dirai deux mots à ta mère.

Michel ne bougea pas. « Pas de reproches, pas d'accès de colère, pensait-il, semble avoir plutôt hâte de me voir partir. Il craint que je ne découvre Carla et Carla est ici... dans la pièce à côtés. Il temploit l'autre porte du salon, s'étonnant presque de la trouver si pareille à toutes les portes. La présence de sa sœur au salon, du s'y réveiller par un signe quelconque, lambeau de jupe qui y serait resté pressé moment d'une fuite précipitée... »

— Oh est Carla ? demanda-t-il d'une voix claire.

L'homme trahit sa stupeur par une légère altération de son visage impudique mais ce ne fut qu'un éclair :

— Carla ? répondit-il avec un regard naturel, comment veux-tu que je le sache ? Elle doit être chez elle ou dans la cuisine. (Il s'approcha de lui et le saisit par les bras). Veux-tu t'en aller, oui ou non ?

— Ssst... fit le garçon en palissant les lèvres, essaye de se dégaïer ; ne crois pas que faire peur... je m'en irai quand j'en aurai envie.

— Veux-tu n'en aller, oui ou non ? répéta Léo d'une voix plus forte.

Il fit un mouvement pour entraîner Michel vers la porte ; l'autre résista :

(A suivre)